# Les explosions survenues au port de Beyrouth pouvaient-elles être évitées ?

écrit par Gamma | 7 août 2020

**Il faut remonter à longtemps, avant le déclenchement de la guerre civile en 1975.**

Qui sont les Libanais qui se souciaient de leur pays ? Quels impôts ont pu être versés dans ce pays ?

Quelle méritocratie a joué son rôle dans le pays des cèdres ?

La division du Liban – et non la partition – a été à l'origine de moult dysfonctionnements.

En bref, chacun voit midi à sa porte et les décisions du parlement sont très rarement appliquées.

Nada, rien ! Les politiques au Liban n'ont pratiqué que le népotisme. Les chefs de clans ont assis leur pouvoir,  tels des chênes séculaires. Tous les projets votés ont fini dans

les poches de ces gens de pouvoir et le peuple pouvait attendre. La sécurité sociale était presque inexistante et l'administration a toujours carburé au bakchich ou dessous de table si vous préférez. Les Libanais tous confondus, maronites, Grecs catholiques et orthodoxes, druzes, chiites, sunnites pour ne citer qu'eux, ont toujours clamé leur communautarisme mais qu'ont-ils faits de concret pour le Liban ? Rien, encore rien ! Il faut dire que le clientélisme est un sport national qui se pratique sur le dos du peuple, et ce depuis 1943. Les riches s'enrichissent à s'exploser le jabot et les pauvres s'enfoncent dans une misère noire. Les pays arabes avaient fait du Liban leur lieu de villégiature, ont injecté des sommes monstrueuses qui auraient pu aider à conforter le pays, mais la cupidité des responsables a fait que tout cet argent ne rentrait pas dans les caisses de l'état mais sonnait dans les poches de mille voleurs.

Il faut souligner que la gestion du pays s'est érigée sur le modèle de la Phénicie d'époque ; des cités-Etats, qui se sont métamorphosées – de nos jours – en Etats dans l'état. Mais lorsqu'un pays se divise, les faiblesses et failles l'emportent sur l'intérêt général. Des gens de bonne volonté ont tenté de faire peau neuve du Liban, mais c'était sans compter avec tous les fiefs et partis politiques qui ont une mainmise sur l'Etat libanais.

**Il est de coutume que le président libanais soit un maronite, le premier ministre un sunnite et le président de la chambre un shiite et ce, depuis la fin du protectorat Français. C'est le Pacte National Libanais, c'est ce qu'on appelle en France le vivre ensemble. On voit ce qu'il donne. Ce modèle se voulait pérenne et équitable mais, aujourd'hui plus que jamais, révèle ses failles issues d'une organisation artificielle qui a survécu à coups de**

**perfusions et de guerres incessantes.**

**Quel rapport, me direz-vous, avec cette explosion macabre sans précédent ? C'est tout le système libanais qui est remis en cause.**

Que l'on me désigne un interlocuteur, un responsable, ou un « mea- culpa ». Que dalle. Tout le monde s'en fout tant que les trafics en tout genre font tourner un système corrompu jusque la moelle. Le président de la République Française est allé jeudi 6 août au Liban rencontrer le président Aoun ainsi que Nabih Berri. On aurait dû titrer : *Le président de la république s'en va jeudi 6 août au Liban rencontrer Nabih Berri chef du mouvement shiite Ama*l.

Au passage souvenez-vous de l'attentat du Drakkar en 1983.

Amal ou « Hezb allah », c'est blanc bonnet bonnet blanc. Nabih Berri cette vieille icône qui depuis plus de cinquante ans est vissée au siège du pouvoir, lui comme la plupart des politiques ; des statues délabrées, sièges de toiles d'araignées et de corruption. Comment un pays basé sur le confessionnalisme, les mariages politiques contre-nature en tous genres, pourrait évoluer, avancer ? Lorsque des aides internationales sont arrivées au Liban durant la guerre civile, – je tiens à préciser surtout de la générosité Française – ces mêmes aides ont été monnayées par différents partis politiques, mais le peuple libanais n'en a pas bénéficié ! Ajoutez à cela le déséquilibre démographique avec l'apport de centaines de milliers de palestiniens qui a eux seuls constituaient un état dans l'état, soutenus par la « gauchiasse » libanaise – toujours la « gauchiasse » – ainsi que par une grande majorité de musulmans toutes confessions confondues. Bizarrement les quelques palestiniens chrétiens se sont assimilés, mais le reste ?

Lorsque des hommes intègres – de tout bord – se lèvent pour dénoncer les dysfonctionnements, les imposteurs se liguent toujours pour museler ces « redresseurs de tort » et les faire taire à jamais. Le directeur des douanes a toujours alerté sur les stocks du silo, hangars et dépôts, mais les corrompus ont toujours fait la sourde oreille. Je rappelle que le port de Beyrouth était tenu par les phalanges chrétiennes durant la guerre civile. Mais depuis que le « Hezb » a tout raflé, tout était possible.

## Les explosions meurtrières du port de Beyrouth auraient-elles pu être évitées ?

**Bien sûr que oui, si l'état libanais s'était ligué avec Israël contre l'Iran et le Hezbollah, chose que les phalanges chrétiennes avaient réalisée durant la guerre civile.**

Souvenons-nous de la phrase célèbre : « *Tout peuple qui n'a pas compris son passé est condamné à le revivre* ». J'ajouterai : « *tout peuple qui ne sait pas faire le parallèle avec le Liban se verra vivre le même drame. Et Macron d'oser donner des leçons au Liban quand la France se dirige dans ce sens.*

*La France a accouché dans la douleur de la loi 1905, un modèle unique sur cette planète, un héritage qu'il faut préserver coûte que coûte, sans concessions ni exceptions.*

*Réveillons-nous !»*